


La mesures de la confiance

Éloi LAURENT (OFCE/Sciences-po-MPA, Stanford University)
eloi.laurent@sciences-po.fr



UTC

Compiègne, 25 janvier 2012.



Problématiques

- La confiance : une définition ;
 - Les confiances : une typologie ;
 - Les expériences ;
 - Les enquêtes ;
 - Les usages de la mesure.
-



La confiance

- La confiance est une espérance de fiabilité dans les conduites humaines, qui suppose un rapport à un autre être humain (rapport qui peut être médiatisé par une norme collective éventuellement incarnée dans une institution, auquel cas la confiance repose sur le respect de cette norme)...
- ...dans le cadre d'une situation incertaine (qui inclut la possibilité de voir la confiance accordée trahie, celui qui prend ce risque se plaçant en position de vulnérabilité)....
- ...dans un but et un contexte précis (on ne peut faire confiance à tous, à tout propos et à tout moment)...
- ...cette espérance de fiabilité étant le fruit d'une volonté individuelle (accorder sa confiance est un choix personnel, même s'il est souvent influencé par un contexte social).



Les confiances

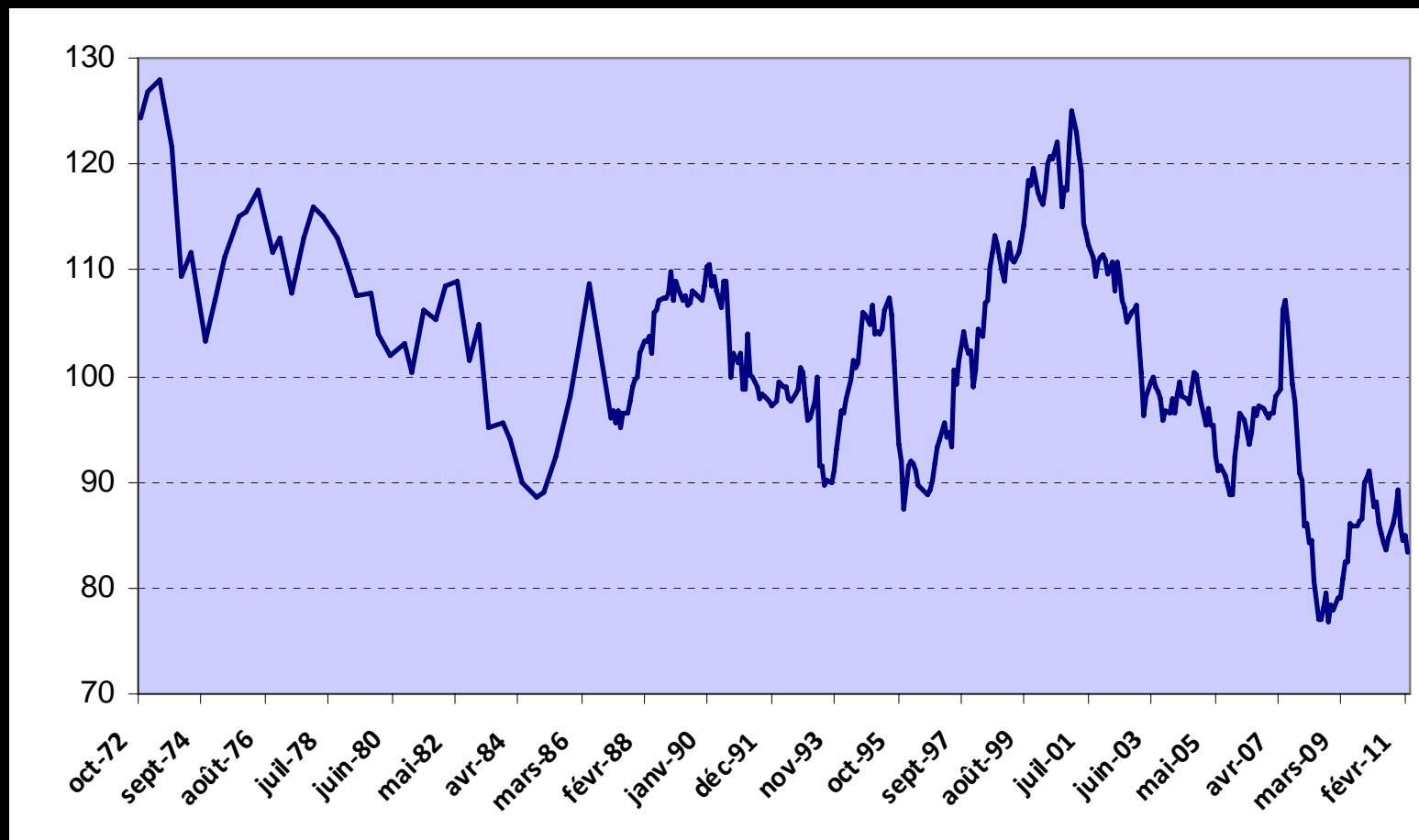
- Levi [1998], « la confiance n'est pas une et n'a pas qu'une source : elle prend diverses formes et a différentes causes ».
 - Il existe des « fausses » confiances (confiance en soi, confiance dans l'avenir) ;
 - De « vraies » confiances (confiance entre les personnes, confiance dans les institutions) ;
 - Et une « vraie-fausse » confiance (la « confiance généralisée »).
-

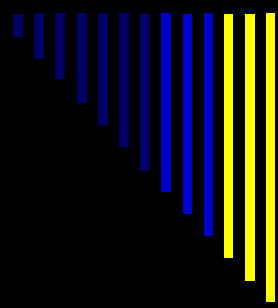


Les fausses confiances

- « Fausses confiances » : « confiance en l'avenir » et de « confiance en soi » ;
- Ne pas identifier la confiance à l'optimisme, ni à l'estime de soi ;
- La « confiance dans l'avenir » fait l'objet d'une attention particulière du fait de son lien avec l'activité économique. Théorisée par la science économique (Keynes et ses « esprits animaux » -> Robert Shiller et George Akerlof, 2009) ;
- Constamment mesurée par de nombreuses enquêtes qui servent de référence aux prévisions économiques ;
- Dans le cadre de son enquête de conjoncture auprès des ménages, l'INSEE calcule et publie par exemple un indicateur synthétique dit « de confiance » des ménages...

Evolution de l'indicateur synthétique « de confiance » de l'INSEE, d'octobre 1972 à mars 2011





Les vraies confiances

- Il existe essentiellement deux manières de mesurer la confiance – les expériences et les enquêtes ;
- Expériences : mesures de la confiance interpersonnelle (et de l'influence du cadre institutionnel et social) ;
- Enquêtes : mesures de la confiance interpersonnelle (voisins, étrangers, etc.), de la confiance dans les institutions (Parlement, justice, etc.) et de la confiance généralisée (more soon...).

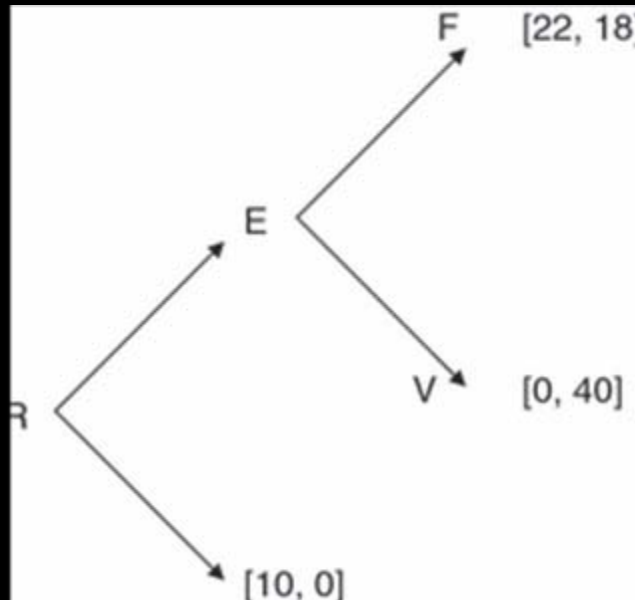


Les expériences

- Robert Axelrod (1984) : jeux de coopération = jeux de confiance ;
- Quatre propriétés d'une règle efficace de décision dans un jeu de confiance : elle évite les conflits qui ne sont pas nécessaires aussi longtemps que le partenaire les évite aussi ; elle répond à la provocation que constitue la défection non provoquée du partenaire ; elle pardonne après avoir répondu à une provocation ; elle adopte une ligne claire de comportement de sorte que le partenaire puisse s'adapter au comportement suivi ;
- Grand tournoi = dilemme du prisonnier répété ; mais aussi jeu de l'ultimatum, mais aussi jeu de confiance digitale (ou électronique) avec mécanismes de réputation, etc.

Un jeu de confiance: l'ultimatum

R receives a £10 banknote at the onset of a professional interviewer's visit to his home; it is described as compensation for taking part in the interview *cum* experiment. R is told that he will have the opportunity to obtain £22 if he gives the money to another person (E) with whom he has been randomly matched and about whom he is told nothing. He is told that the experimenter will increase it by £30 and so E will receive £40, who then will be offered the choice either to pay back £22 to R, or to keep all £40.



43% of Rs passed on £10 ('trusted'), and 50% of Es returned the specified £22 (were 'trustworthy')



Que tirer des expériences ?

- [Ostrom et Walker, 2003] : caractéristiques typiques d'un comportement de coopération : les individus qui coopèrent sont capables d'apprendre des autres ; ils se souviennent des comportements de coopération et plus généralement de la fiabilité des autres auxquels ils ont eu affaire ; ils utilisent leur mémoire et d'autres indices quant à la fiabilité de leurs co-échangistes avant de leur accorder leur confiance ; ils s'efforcent de se bâtir une réputation de fiabilité ; ils punissent les « passagers clandestins » même si cela suppose un coût pour eux aussi ; ils adoptent des horizons temporels qui excède le passé immédiat ;
- Ces caractéristiques ne peuvent se développer que par l'usage des facultés cognitives des individus dans le cadre d'un processus de socialisation. Autrement dit, on ne naît pas confiant ou coopératif, on le devient (ou pas) au contact des autres ;
- Mais problème de circularité logique des jeux de confiance : « la coopération y est à la fois l'indicateur et la conséquence de la confiance. » (Hardin).



Intermède: Confiance et gouvernance écologique

- Il existe une relation fondamentale mais souvent négligée entre capital naturel et capital social, entre préservation des ressources naturelles et relations de confiance ;
- Travaux empiriques d'Ostrom conduisent à constater qu'« à des ressources [naturelles] en bon état », correspondent « des utilisateurs dont les intérêts sont de long terme et qui investissent dans la construction et la supervision de relations de confiance » (Ostrom [2009] et *Gouvernance des biens communs*, [Ostrom, 1990]).



Les enquêtes de confiance

- Les « enquêtes de confiance », enquête sur le sentiment de confiance = sondages d'opinion (portant par exemple sur des échantillons représentatifs de l'ordre de 1000 individus pour la France), à l'échelle nationale ou internationale, inclus dans des études plus larges que l'on nomme « enquêtes de valeurs » ;
 - Hardin [Hardin, 2006] : « elles nous en apprennent peu sur la confiance » ;
-

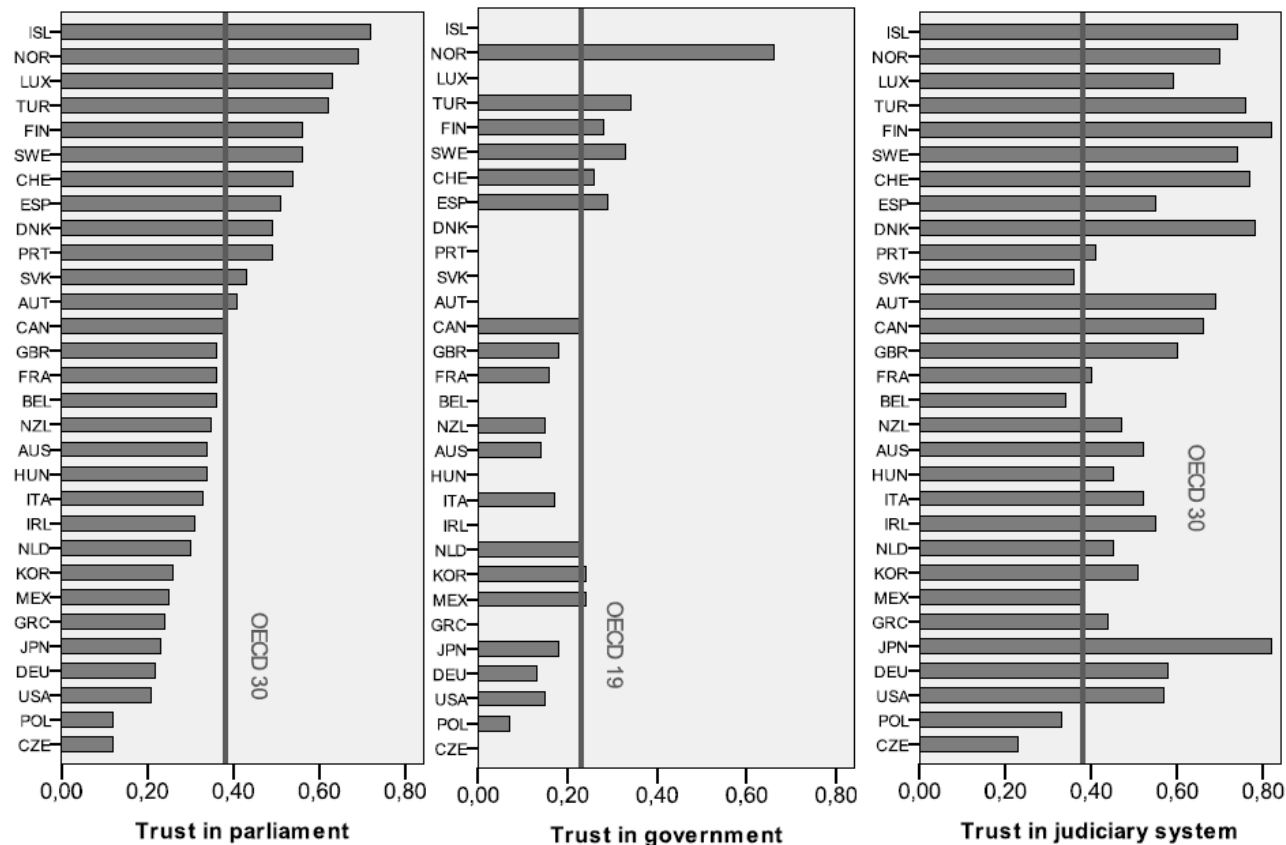


Confiance dans les institutions

- Confiance dans les institutions (publiques mais aussi privées, comme l'entreprise dans laquelle on travaille ou les banques en général, auquel il s'agit plutôt d'une confiance dans les organisations) joue un rôle majeur dans nos démocraties, mais généralement pas fondée sur la connaissance personnelle des gouvernants, fonctionnaires ou représentants des institutions auxquels on accorde sa confiance ;
- Selon Mark Warren [Warren, 1999], la confiance dans une institution suppose non pas d'accorder directement sa confiance aux personnes qui l'incarnent, mais bien au contraire au principe abstrait, à « l'idée normative » qui guide l'action de l'institution et aux sanctions attachées au respect de la norme collective par les représentants de l'institution ;
- Mais pour Louis Quéré [Quéré, 2010] : « ce qu'on appelle 'confiance dans les institutions' peut être simplement... le résultat d'une reconnaissance sociale des catégories de personnes qui en sont les agents (les pompiers, les policiers, les enseignants, les scientifiques, les médecins, les juges, les journalistes, etc.)... Nos jugements sur les institutions sont souvent aussi commandés par la perception que nous avons du degré de correspondance entre, d'un côté, les idéaux normatifs qu'elles prétendent honorer (justice, objectivité, impartialité, égalité, véracité, etc.), les standards de comportement dont elles se réclament et les compétences qu'elles revendiquent, de l'autre leur fonctionnement, leurs conduites, leurs prestations et résultats effectifs, tels que nous pouvons y avoir accès ».

Confiance institutionnelle

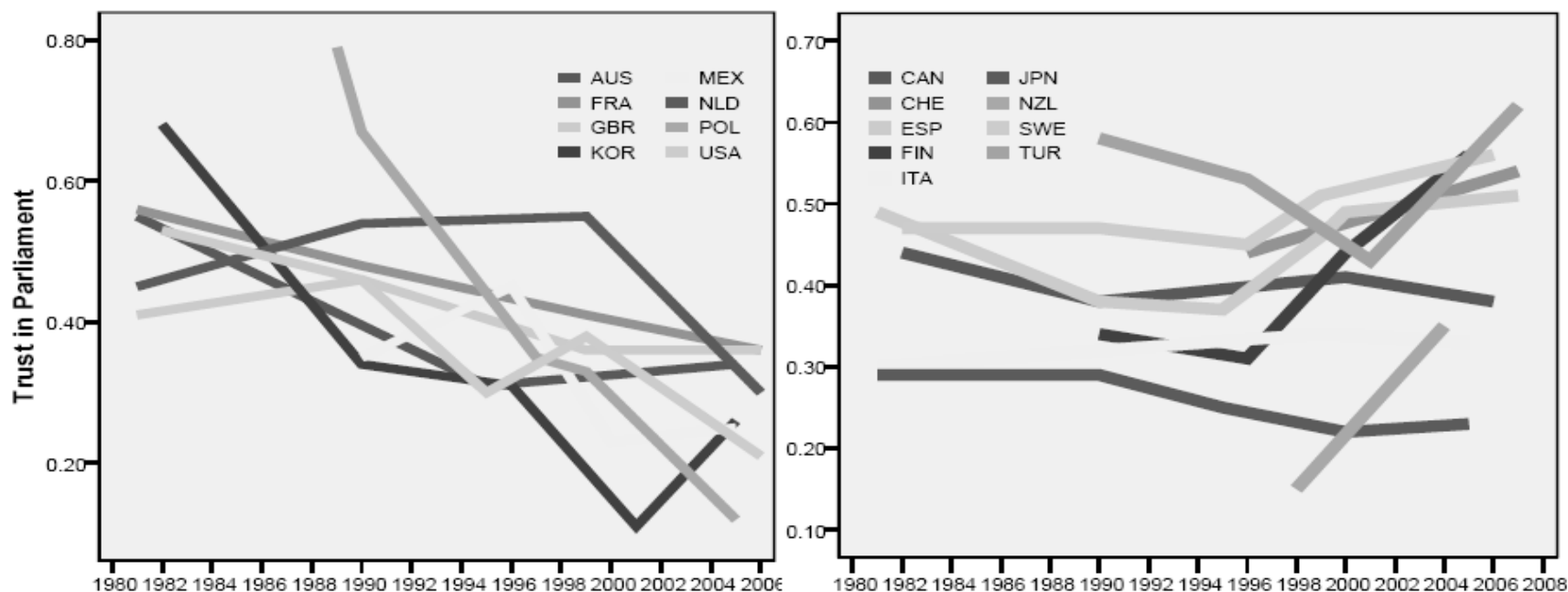
Figure 3. Institutional trust in OECD countries. Share of people expressing “high” confidence in each institution



Source: World Value Survey, wave 2005-2008.

Evolution de la confiance dans le Parlement

Figure 4. Trends in trust in parliament in selected OECD countries



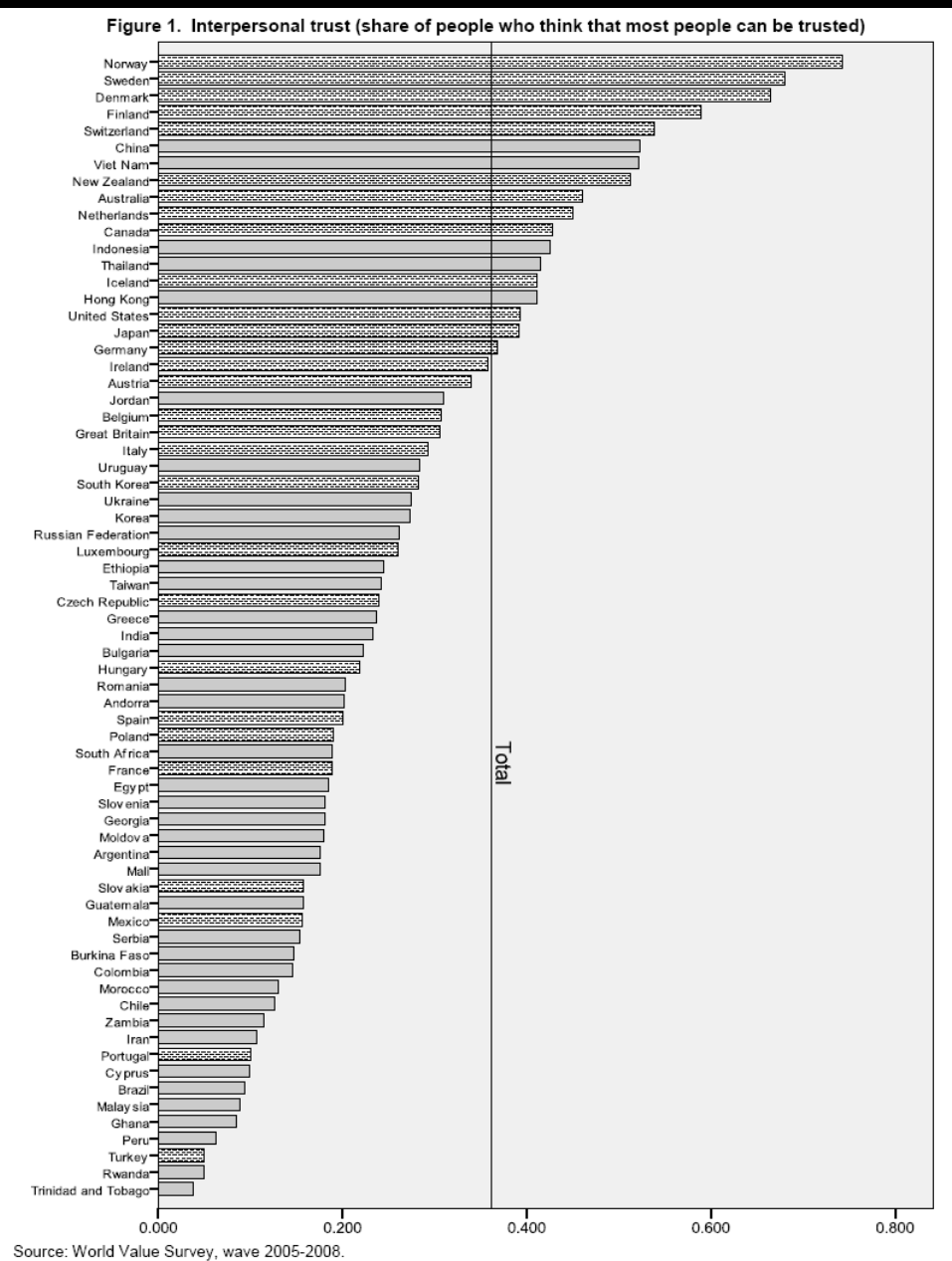
Source: World Value Survey, different waves.

Note; This figure considers only OECD countries for which data from the last wave of the WVS were available.

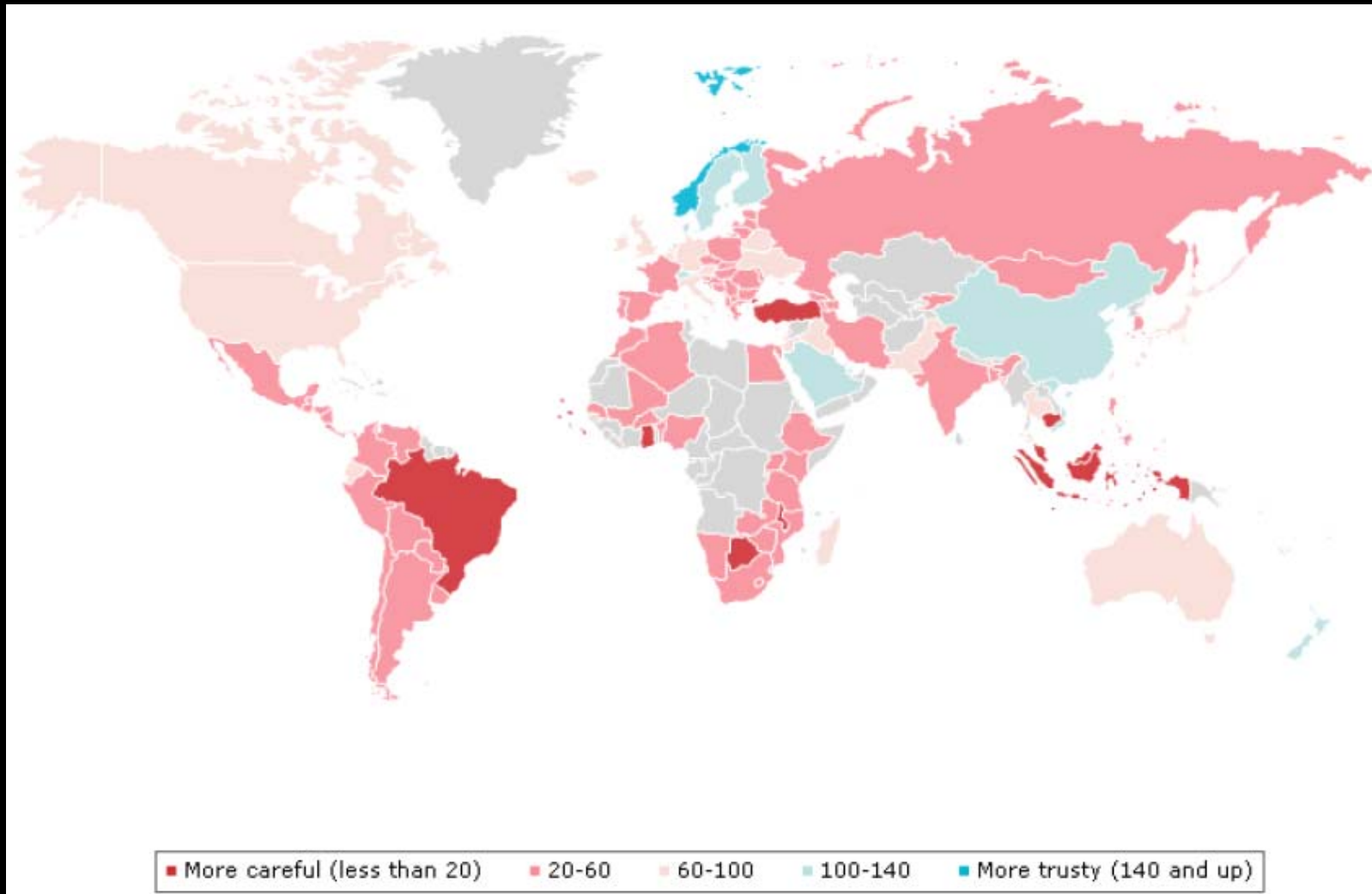


La « confiance généralisée »

- La « question de confiance généralisée » que la General Social Survey (GSS) du National Opinion Research Center a repris de l'étude de Rosenberg pour la poser aux citoyens américains depuis la fin des années 1950, peut se traduire de la manière suivante : « D'une manière générale, diriez-vous que l'on peut faire confiance à la plupart des gens ou que l'on n'est jamais trop prudent dans ses rapports avec autrui ? » (*« Generally speaking, would you say that most people can be trusted, or that you can't be too careful dealing with people? »*) ;
- Cette question a également été reprise dans la World Values Survey (WVS), enquête de valeurs menée dans différents pays du monde depuis les années 1980, sous une forme légèrement différente, en tout cas dans le questionnaire de la dernière vague de l'enquête (2005-2008) : « D'une manière générale, diriez-vous que l'on peut faire confiance à la plupart des gens ou qu'il faut être très prudent dans ses rapports avec autrui ? » (*« Generally speaking, would you say that most people can be trusted or that you need to be very careful in dealing with people? »*).
- Comme le font remarquer Hooghe et Reeskens [Hooghe et Reeskens, 2007], « quand on regarde de près cette question, presque tous les mots en sont problématiques ».

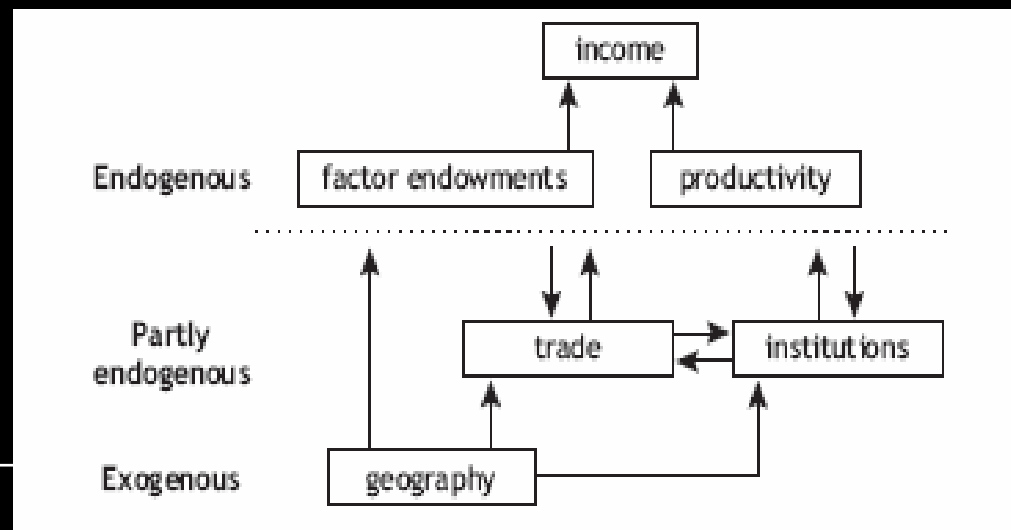
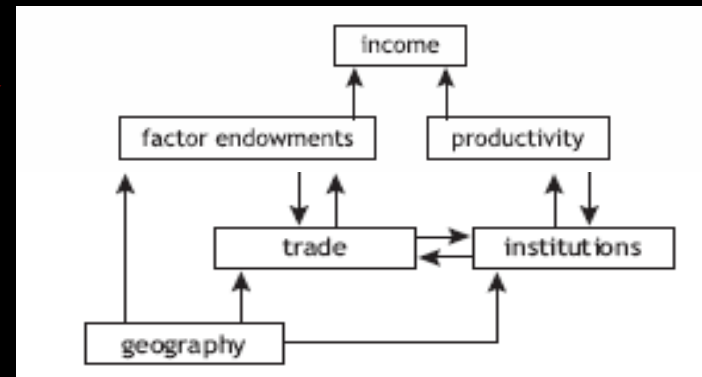


World map of GT



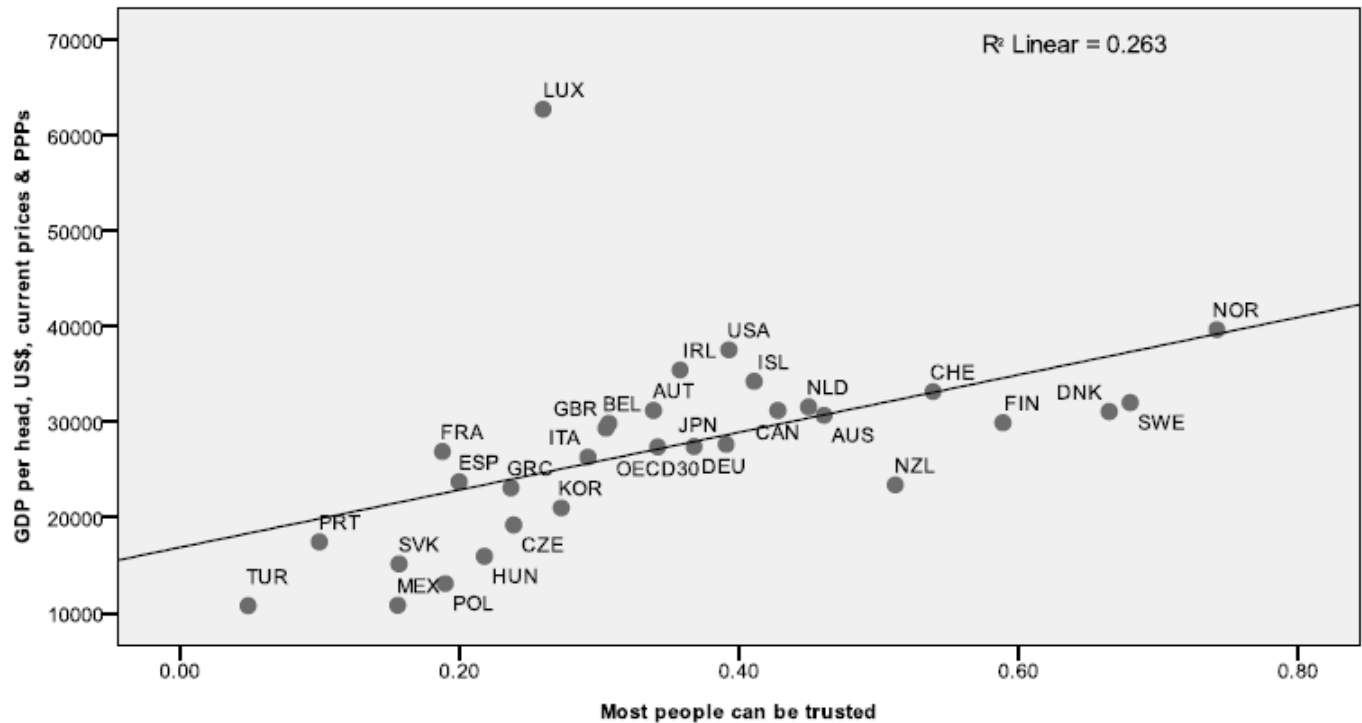
L'importance des institutions

per-capita GDP growth = capital deepening + human capital accumulation + productivity growth



Ce qu'il ne faut pas faire avec la confiance

Figure 7. Correlation between trust in people and GDP per head



Source: Trust, World Value Survey wave 2005-2008; GDP, OECD 2006; GNI, World Bank 2007 data.



Les mesures de la confiance (CEVIPOF)

- ❑ Les deux enquêtes du Baromètre de la confiance politique (décembre 2009 et décembre 2010) retiennent cinq dimensions principales de la confiance :
- ❑ La confiance politique (confiance dans toute une série de rôles et d'institutions politiques) ;
- ❑ La confiance institutionnelle (confiance dans diverses grandes institutions publiques et privées : hôpitaux, police, médias, syndicats, OMC) ;
- ❑ La confiance économique (mesurée au travers de la confiance envers des organisations du monde économique : entreprises publiques et privées, banques...) ;
- ❑ La confiance sociétale (voisins, les gens en général, les étrangers, relations nouées avec ces autres) ;
- ❑ La confiance individuelle (sentiment de bonheur personnel, responsabilité personnelle, confiance en son avenir).
- ❑ A partir de ces cinq dimensions mesurées par 24 questions est construite une typologie des électeurs français au regard de la confiance.